

taux, dont l'un (*Timarcha*) est aptère, doivent nous mettre en garde contre des théories biogéographiques trop hâtivement construites. Il est possible, en effet, qu'il nous faille un jour réviser nos idées sur les Açores et considérer la colonisation de ces îles comme entièrement passive et relativement récente, à partir des continents américain et surtout européen, avec un médiocre apport atlantidien.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

On trouvera toute la documentation sur les îles Atlantides dans le « Mémoire de la Société de Biogéographie » : *Contribution à l'étude du peuplement des îles Atlantides* (Paul LECHEVALIER, éd., Paris, 1946, 500 pp.). Nous y ajoutons les références suivantes:

- BECHYNÉ, J., 1952, *Achter Beitrag zur Kenntnis der Gattung Chrysolina Motsch.* (Ent. Arb. Mus. G. Frey, III, 2, p. 377.)  
 CEBALLOS, L. y ORTUÑO, F., 1951, *Vegetacion y flora forestal de las Canarias occidentales* (Madrid, 465 pp.).  
 LINDBERG, H., 1950, *Beitrag zur Kenntnis der Käferfauna der Kanarischen Inseln* (Soc. Sc. Fenn. Comm. Biol., X, 18, pp. 13-16).  
 ORCHYMONT, A., D', 1940, *Les Palpicornia des îles Atlantiques* (Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belg., II, 20, 86 pp.).  
 PEYERIMHOFF, P. DE, 1911, *Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-Africain* (1<sup>re</sup> série) (Ann. Soc. Ent. Fr., LXXX, p. 289); 1915, *Ibid.* (2<sup>e</sup> série) (Ann. Soc. Ent. Fr., LXXXIV, pp. 32-33); 1919, *Ibid.* (3<sup>e</sup> série) (Ann. Soc. Ent. Fr., LXXXVIII, p. 226).  
 WOLLASTON, T.V., 1864, *Catalogue of the Coleopterous Insects of the Canaries* (London, pp. 393-420).  
 —, 1865, *Coleoptera Atlantidum* (London, pp. 352-376).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

## Le genre *Leptosarcus* PÉRINGUEY

(Col. Carabidae *Lebiinae*)

par P. BASILEWSKY.

M. A.J. HESSE, du South African Museum, Cape Town, a eu l'extrême obligeance de me communiquer, en vue d'une révision de la tribu *Pseudomasoreini* des *Lebiinae* dont je m'occupe actuellement, les représentants des *Hystrichopus* et genres voisins des collections de cette institution. Cette aide m'est d'autant plus précieuse que ce matériel comprend notamment les types des espèces décrites par PÉRINGUEY de 1892 à 1904, sans l'examen desquels cette étude n'aurait pu être envisagée. Une fois de plus, je tiens à remercier M. A.J. HESSE pour sa grande amabilité.

J'ai pu ainsi étudier les individus typiques de *Leptosarcus porrectus* PÉRINGUEY. Cette espèce, d'abord décrite comme *Hystrichopus*, fut ensuite isolée par le même auteur dans un genre spécial, *Leptosarcus*, placé à la suite d'*Hystrichopus*, avec lequel il présente, en effet, beaucoup d'analogies apparentes. Aussi ai-je été assez étonné de constater que l'édéage de cette espèce est complètement différent de celui des *Hystrichopus* et de tous les autres *Pseudomasoreini*. Alors que chez tous les genres de cette tribu (*Pseudomasoreus*, *Hystrichopus*, *Plagiopyga*) cet organe est catopique, c'est-à-dire à orifice apical s'ouvrant à la face ventrale, chez *Leptosarcus* il est anopique, c'est-à-dire ayant l'orifice apical ouvert à la face dorsale, comme chez tous les autres *Lebiinae*. Le catopisme de l'édéage est d'ailleurs tout à fait exceptionnel chez les *Carabidae* et ne se rencontre, à ma connaissance, que chez les *Pseudomasoreini* et chez quelques rares *Harpalinae*.

*Leptosarcus* n'appartient donc pas aux *Pseudomasoreini* mais bien aux *Cymindini*, par suite des tibias médians épineux au côté externe et de l'édéage anopique. Comme on le verra plus loin, la ressemblance de ce genre avec les *Hystrichopus* est toute superficielle. Je donne ci-dessous une diagnose plus détaillée du genre

et de son génotype, ainsi que la description d'une espèce nouvelle se trouvant dans la collection du South African Museum.

Gen. **Leptosarcus** PÉRINGUEY.

PÉRINGUEY, 1896, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, VII, pp. 204, 218.

Génotype: *Leptosarcus porrectus* PÉRINGUEY (Indication par Monotypie).

Corps de taille assez grande et élancé; dessus glabre. Tête allongée, les yeux non saillants et peu volumineux, n'occupant tout au plus que le tiers de la longueur de la tête; cou nettement rétréci; pas de constriction collaire. Labium profondément échancré, les lobes très développés, la dent médiane forte, aiguë et entière au sommet, ne dépassant pas en hauteur la moitié des lobes; languette courte et assez large, triséulée au sommet, chaque soie prenant naissance dans un pore fortement ombiliqué, celle du milieu plus courte que les deux latérales, provoquant une petite saillie au milieu du bord antérieur; paraglosses membraneux et transparents, bien plus larges et plus longs que la languette, largement arrondis au sommet (fig. 2c). Mandibules longues, larges à la base, très aiguës à l'extrémité et légèrement recourbées. Palpes longs et assez grêles, le dernier article à peine distinctement élargi au sommet; avant-dernier des labiaux polychète. Antennes longues, grêles, pubescentes à partir du quatrième article, bien que le troisième porte quelques soies isolées; troisième article nettement plus long que le suivant.

Pronotum étroit et allongé, le bord posérieur fortement rebordé. Elytres étroits à la base, allongés, peu bombés; rebord basilaire entier; troncature apicale fortement concave, l'angle sutural interne prolongé vers l'arrière; stries assez profondes; intervalles bombés, à forte microsculpture isodiamétrale; strie scutellaire sur le premier intervalle.

Pattes longues et fines, les tibias médians épineux au côté externe, tarses pubescents à la face supérieure; griffes fortement pectinées. Protarses des mâles ayant les trois premiers articles dilatés, munis en dessous d'une double rangée de fortes phanères, à pavillon adhésif très large. Dessous glabre et impectué; apophyse prosternale étroite, non rebordée, finement lancéolée; métépisternes allongés et rétrécis en arrière.

Chétotaxie. Deux soies orbitales. Six soies au bord antérieur du labre. Les deux soies prothoraciques latérales présentes, l'an-

térieure située dans le premier tiers, la postérieure un peu avant l'angle. Soie basilaire de l'élytre à l'origine de la première strie. Intervalles 3, 5 et 7 et des élytres avec 6 à 8 soies dorsales. Série ombiliquée formée de 30 fouets en file ininterrompue. Segments abdominaux pourvus d'une forte soie de chaque côté; segment anal avec 2 soies de chaque côté du bord postérieur chez les deux sexes.

Edéage anopique, à bulbe basal bien développé, à partie apicale amincie en bec, à orifice apical légèrement déversé vers la gauche.

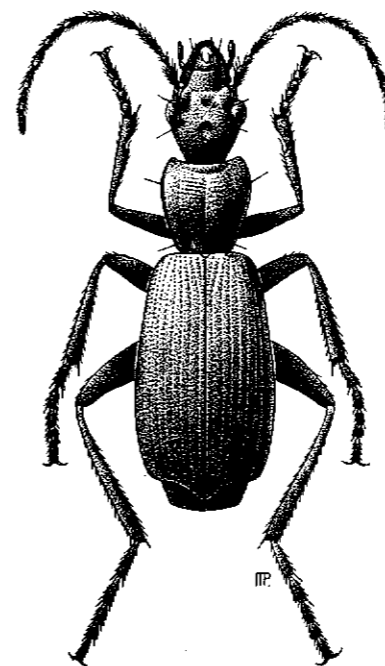


FIG. 1. — *Leptosarcus porrectus* PÉRINGUEY ( $\times 5$ ).  
(Dessin de M. P. MERTENS.)

1. **Leptosarcus porrectus** PÉRINGUEY (fig. 1).

*Hystrichopus porrectus* PÉRINGUEY, 1892, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, VI, p. 98.

*Leptosarcus porretus* PÉRINGUEY, 1896, l. c., VII, p. 219.

Long. 11,5 — 14 mm. Dessus noir de poix, l'avant-corps brillant, les élytres mats; dessous brun de poix; palpes, pattes et antennes brun de poix.

Labre fortement et profondément échancré (fig. 2B), les côtés formant vraiment deux lobes. Soies orbitales situées au niveau du bord postérieur et antérieur de l'œil (fig. 2E). Yeux occupant un tiers de la longueur totale de la tête.

Pronotum un peu plus long que large, à largeur maximale située dans le tiers antérieur; bord antérieur à peine concave, les

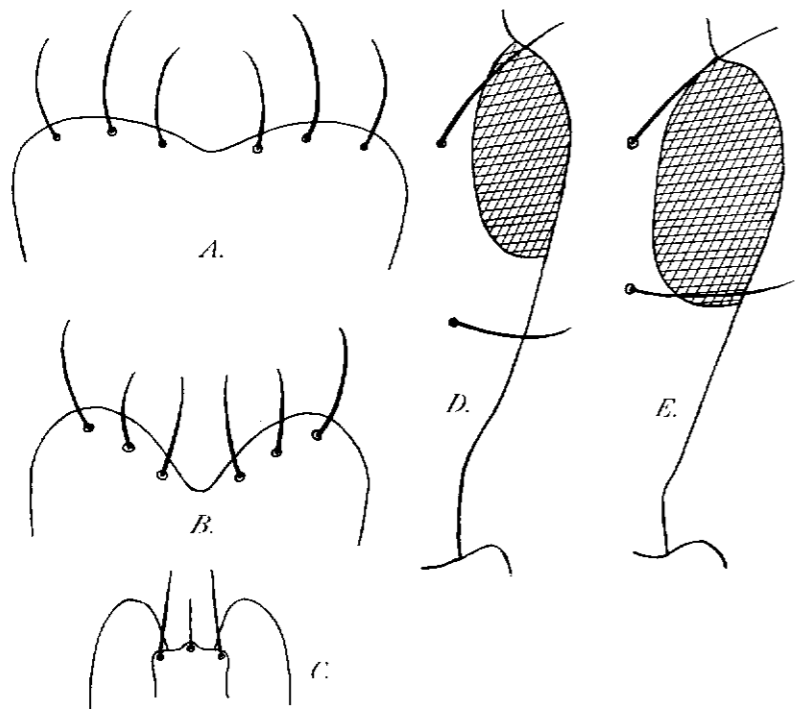


FIG. 2. — A. Labre de *Leptosarcus Hessei*, n. sp. (x50). B. — id. *L. porrectus* PÉRINGUEY (x50). C. — Labium de *L. porrectus* PÉRINGUEY (x50). D. — Œil et tempe de *L. Hessei*, n. sp. (x25). E. — id. *L. porrectus* PÉRINGUEY (x25).

angles antérieurs légèrement avancés mais bien éloignés du cou; côtés faiblement élargis en avant jusqu'à l'endroit de la largeur maximale, ensuite longuement mais faiblement rétrécis et rectilignes, nullement sinués, jusqu'aux angles postérieurs qui sont très largement arrondis; base à peu près de même largeur que le bord antérieur, rebordée. Gouttière marginale étroite sur toute sa longueur, faiblement élargie en arrière; dépressions basilaires petites et subarrondies; sillon longitudinal médian fin mais long;

sillons transversaux antérieur et postérieur bien marqués; surface brillante et imponctuée, le disque pourvu de rides longitudinales moyennement prononcées; base et gouttière faiblement chagrinées.

Elytres élargis jusqu'au dernier quart de la longueur; repli basilaire anguleux à l'épaule.

Edéage fig. 3.

L'espèce a été décrite en 1892 sur un (ou plusieurs) mâles de Rustenberg, au Transvaal. Dès 1896 l'auteur met en doute cette provenance et indique: Cape Colony, Constantia. Le South African Museum possède trois exemplaires étiquetés: C.T. (=Cape Town), 8.86, dont deux mâles et une femelle; un des deux pre-

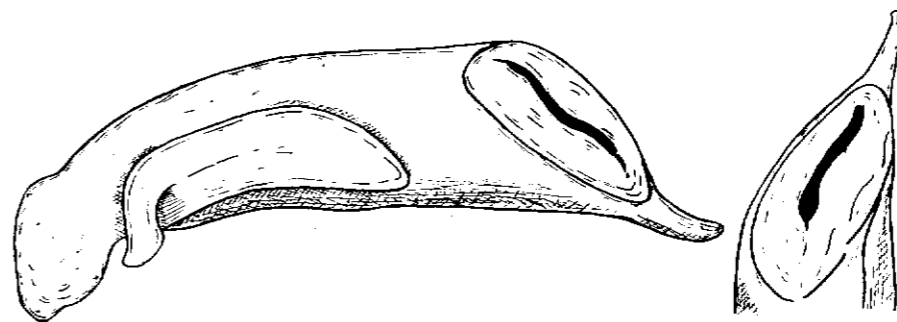


FIG. 3. — Edéage de *Leptosarcus porrectus* PÉRINGUEY (x25); profil et face dorsale.

miers est pourvu en outre de l'étiquette « Type » et de l'inscription manuscrite de PÉRINGUEY: « *Leptosarcus porrectus* L.P. » Je ne puis faire autrement que de considérer ce premier mâle comme étant l'holotype de l'espèce, le deuxième comme un paratype; la femelle, par contre, ne peut être considérée comme paratype, l'auteur déclarant, en 1892, ne pas connaître la femelle de cette espèce.

AFRIQUE DU SUD, CAPE PROVINCE: Cape Town (VIII.1886; South African Museum, 3 ex., dont l'holotype et un paratype!), Hott-Holl, Mts Caledon, 4.000 ft (K.H. BARNARD, 1916; 1 ♂, South African Museum!), Oudebosch, R. Zonder End (MUSEUM STAFF, X.1933; 1 ♀, South African Museum!), Le Cap (1 ♂, Musée Royal Congo Belge, Tervuren!), id. (1 ♂, coll. OBERTHÜR Muséum Paris!).

2. *Leptosarcus Hessei*, n.sp.

Long. 13,5 mm. Dessus et dessous brun de poix, tête et pronotum brillants, élytres mats; pattes brun de poix foncé, antennes et palpes brun ferrugineux.

Espèce voisine de la précédente, mais en différant par les caractères suivants: Bord antérieur du labre simplement sinué au milieu (fig. 2A). Yeux plus petits et encore moins saillants, n'occupant que le quart de la longueur de la tête, la soie orbitale postérieure fortement déportée en arrière du bord postérieur de l'œil (fig. 2D). Pronotum aussi long que large, faiblement cordiforme, assez nettement rétréci en arrière où les côtés sont un peu sinués, la base nettement plus étroite que le bord antérieur. Les angles postérieurs sont plus largement arrondis et la sculpture transversale plus faible. Les élytres sont un peu moins rétrécis à la base.

AFRIQUE DU SUD, ZULULAND: N'Kandhla Forest, 1 ♂, South African Museum, Cape Town.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce nouvelle à mon excellent collègue M. A.J. HESSE, du South African Museum. C'est grâce à sa grande amabilité qu'il m'est possible de poursuivre mes recherches sur les *Carabidae* d'Afrique du Sud, par suite de la communication régulière des types de PÉRINGUEY, conservés dans cette institution.

(Musée Royal du Congo Belge,  
Tervuren.)

## Données préliminaires pour l'étude écologique d'*Alphitobius laevigatus* F.

(Col., Tenebrionidae)

par Jean LECLERCQ.

Les *Alphitobius* synanthropes (*laevigatus* F. = *piceus* OLIVIER et *diaperinus* PANZER = *ovatus* HERBST) se rencontrent généralement dans les produits végétaux entreposés avariés par les moisissures (ZACHER, 1927; HAYHURST, 1937; LEPESME, 1941, 1944; HOWE et BURGESS, 1952). On peut supposer qu'ils sont principalement mycophages (LEPESME, 1941, 1944; LINSLEY, 1944). *Alphitobius diaperinus* a été élevé par TISCHLER (1937) qui note cependant que cette espèce accepte des nourritures sèches et variées. HOWE et BURGESS (1952) ont étudié la résistance thermique d'*Alphitobius laevigatus* et mis en évidence la grande sensibilité des larves à la sécheresse.

Grâce à l'obligeance du « Pest Infestation Laboratory » (Slough, Angleterre), j'ai pu disposer d'une colonie d'*Alphitobius laevigatus* élevée jusqu'alors dans des farines humidifiées suivant le procédé décrit par HOWE et BURGESS (1952). Des adultes ont été placés dans les milieux mentionnés au tableau I, pendant 12 jours, à 27°C. et 75 % H.R. Ces adultes ont pondu de nombreux œufs (plus nombreux toutefois dans les farines humidifiées que dans les farines ordinaires) et de nombreuses larves y effectuèrent leur croissance (aucune ne parvint toutefois à atteindre les métamorphoses dans deux essais avec farine de froment ordinaire et dans un essai avec farine d'orge; taux d'hydratation de ces farines: de l'ordre de 11-12 %).

Dans les milieux très humides, le développement depuis la ponte jusqu'à la nymphose prit de **3 à 8 semaines** (3 à 4 semaines